

Correspondance

Jean-Pierre Côté

Volume 35, numéro 4, octobre–décembre 1989

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1028189ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1028189ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Côté, J.-P. (1989). Correspondance. *Documentation et bibliothèques*, 35(4), 187–188. <https://doi.org/10.7202/1028189ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1989

Cet document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

correspondance

La rédaction publie ici une lettre adressée le 8 novembre 1989 au directeur de la revue concernant l'article de Mme Anastassia Khouri St-Pierre intitulé «L'impact de la mutation de l'informatique documentaire au Québec», publié dans la livraison de juillet-septembre 1989 (p. 73-77) de notre revue.

À ce sujet, on se rappellera l'allocution prononcée par Mme Khouri St-Pierre lors de l'ouverture du Congrès annuel de l'ASTED, le 25 octobre 1989, allocution dans laquelle elle reprenait quelques idées émises dans l'article ci-haut mentionné et y soulignait certaines réalisations effectuées par des institutions québécoises en matière d'informatique documentaire.

Cher Monsieur Brault,

Le titre était prometteur: «L'impact de la mutation de l'informatique documentaire au Québec». Il laissait entendre que son auteure, Mme Anastassia Khouri St-Pierre, y parlerait technologie mais en y empruntant un certain biais socio-historique. Cependant, la lecture de cet article a eu l'art de provoquer, chez moi et chez tous mes collègues qui l'ont lu, une vive surprise. Se pouvait-il qu'après tant d'années, il ne soit pas encore possible de reconnaître les réalisations du Québec en matière d'informatique documentaire.

On y trouve en effet des affirmations qui ont de quoi faire sourciller: «Ce n'est que vingt ans plus tard que nous apercevons des résultats tangibles» de l'informatique documentaire depuis la fin des années 60; «l'évolution de l'informatique documentaire... s'est faite sans doute moins rapidement» au Québec qu'aux États-Unis et au Canada; «le coût exorbitant d'acquisition et d'opération des systèmes a limité l'utilisation de l'informatique documentaire aux grandes institutions»; «au début des années 80» on assiste au développement «des catalogues en ligne»; «la production des catalogues de bibliothèques sur microfilms fut utilisée... dès le début des années 80»; ... Il faut trouver croyons-nous une source commune à toutes ces affirmations pour le moins catégoriques dans le fait que l'auteure ne semble pas considérer ni l'Université du Québec à Montréal (UQAM), ni le réseau des bibliothèques de l'Université du Québec (UQ) comme des acteurs importants de cette période et dans ce domaine.

Nous comprenons qu'il n'était pas dans les intentions de l'auteure d'être exhaustive dans son

analyse, qu'elle voulait plutôt macroscopique. Pourtant, et sans entrer dans les détails ni vouloir adopter le ton de la polémique, qu'il nous soit permis de rappeler que dès 1972, l'UQUAM développait et implantait le système BADADUQ dans ses bibliothèques; que son utilisation allait être somme toute généralisée dans l'ensemble des bibliothèques et centres de documentation du réseau de l'UQ dès 1974, même chez les plus petits; que leurs usagers ont eu accès depuis lors à un catalogue interactif (en ligne) et qu'il n'a pas été nécessaire d'attendre les années 80 pour leur offrir des catalogues sur microformes.

Bien sûr, la bibliothéconomie et l'informatique documentaire ont été fortement influencées au Québec comme ailleurs par ce qui se passait chez nos voisins du sud notamment aux chapitres du développement des normes et de la constitution de produits bibliographiques et catalographiques sources. Mais il faut cependant reconnaître qu'il existe une informatique documentaire au Québec qui n'est pas que le pâle reflet de celle de nos voisins, qu'elle a ses pionniers, ses artisans et ses experts en développement de systèmes: l'Université Laval d'abord, puis l'UQAM et plus généralement l'UQ ensuite. Enfin, un nombre de plus en plus grand de compagnies offrent aujourd'hui des produits qui ont parfois quelques longueurs d'avance sur ceux de ces mêmes voisins.

Comment peut-on faire un «survol de l'évolution» en ne nommant ni l'Université Laval, ni l'UQAM et l'UQ, ni BADADUQ, ni SIGIRD. Ce dernier a pourtant donné naissance à un système qui serait adopté par plus de 80 établissements québécois, canadiens, américains ou européens et allait être le plus gros vendeur canadien en 1988. Bien sûr, on a pu reprocher au système

BADADUQ initial et de façon justifiée son manque de normalisation, mais il ne faut pas oublier que sa conception et sa mise au point se sont faites davantage avec le souci de donner aux usagers ultimes un accès direct à un catalogue interactif dans un contexte de rareté des ressources indéniable; ce manque de normalisation a d'ailleurs été corrigé amplement avec le développement du système intégré SIGIRD qui allait être implanté à l'UQAM à compter de juillet 1981 et par la suite dans le reste du réseau de l'UQ.

Pourtant l'UQAM et l'UQ comprenaient très bien, tout autant que leurs collègues des autres universités québécoises, les enjeux et les impératifs du catalogage coopératif puisque BADADUQ est un catalogue collectif, mais peut-être avaient-ils reconnu davantage et plus tôt la nécessité d'avoir un plus grand contrôle sur les outils informatiques pour leur donner des orientations qui s'approchaient davantage des besoins des usagers, attitude qui aujourd'hui est de plus en plus perçue comme une nécessité à mesure que les bibliothèques se dotent de systèmes intégrés locaux. Dans ce nouveau contexte en émergence, la coopération y est tout aussi fondamentale mais les systèmes utilisés n'imposent plus un carcan qui empêche d'évoluer en fonction du dynamisme interne des établissements. Les développements rapides des télécommunications semblent aujourd'hui donner raison à ceux qui comme l'UQAM, l'UQ, la Bibliothèque nationale du Canada et d'autres encore ont cru à la constitution d'un réseau décentralisé et ouvert basé sur le développement et l'adhésion à des normes d'interconnexion.

J'ai longuement pesé le pour et le contre de cette lettre. Car, peut-être avions-nous quelque responsabilité dans cette méconnaissance en n'ayant peut-être pas su profiter par le passé de toutes les occasions qui se présentaient pour être davantage visibles et mieux faire connaître nos réalisations, mais nous n'avions pas soupçonné être méconnus à ce point. Aussi, et bien qu'il eût été sans doute préférable que quelqu'un de plus « neutre » que moi réagisse de cette façon, devant les demandes pressantes et unanimes de mes collègues, je n'avais pas le choix: l'oubli était malgré tout jugé trop gros. Aussi, se joignent-ils à moi pour vous demander, Monsieur le directeur, de bien vouloir publier cette lettre.

Jean-Pierre Côté *

Directeur des services techniques et informatisés

Service des bibliothèques

Université du Québec à Montréal

* Jean-Pierre Côté fut nommé à la direction générale des bibliothèques de l'Université du Québec à Montréal, en décembre 1989.



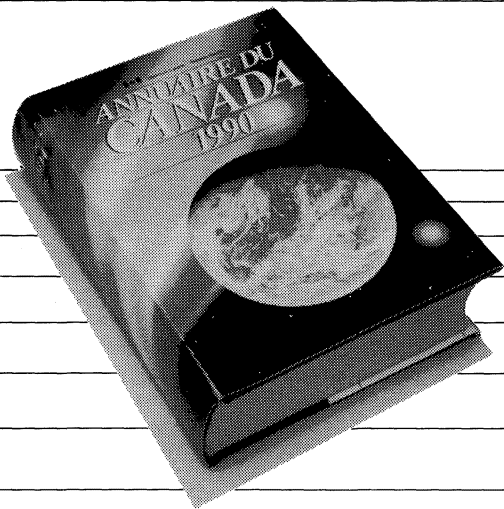
Statistique
Canada

Statistics
Canada

En vente dès maintenant

L'ANNUAIRE DU CANADA

1990



La seule encyclopédie dont ont besoin

- ▶ les bibliothèques publiques
- ▶ les universités
- ▶ les écoles
- ▶ les instituts de recherche
- ▶ les médias
- ▶ les sociétés
- ▶ les petites et moyennes entreprises

et tous ceux qui veulent accroître leurs connaissances sur le Canada.

Prix : 49,95 \$

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec le bureau régional du Québec au : 1-800-361-2831

Canada